

Elle, rien qu'elle, toujours elle,

MALGRÉ LA MENACE



GEORGE RICHON

George Richon

Elle, rien qu'elle, toujours elle, malgré la
menace

© George Richon, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-8586-2

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Quoi que tu fasses, les autres vont te juger, te critiquer.

Alors autant être toi-même et faire ce qui te plaît »

Anonyme

Ce roman est une fiction.

Les noms, les personnages, les lieux et les événements sont le fruit de mon imagination.

Toutes ressemblances avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, seraient pures coïncidences.

Merci à mes enfants et à mes petits-enfants :

Cyndi, Kyran, Ayleena ;

Jiannina-Ianka, Hari ;

Krishna et Meïssoune

pour votre amour, votre soutien, vos encouragements.

*Merci à toutes celles et tous ceux
qui m'ont aidée à trouver l'inspiration.*

*Merci encore et encore à Jiannina-Ianka
pour la réalisation de cette nouvelle couverture
et à Cyndi, ma première lectrice.*

I

C'était une belle nuit étoilée, comme on en voyait très souvent sur l'île Myosotis. Elle appartenait au richissime homme d'affaires Yorgos Makhary qui avait déjà un certain âge. Il l'avait achetée alors qu'il était très jeune pour que ce soit son refuge et au fil des ans, il aimait à venir s'y ressourcer et trouver un peu de paix, de tranquillité. Aujourd'hui, c'était sa résidence principale même s'il allait assez souvent sur le continent pour les affaires familiales. Rares étaient les visiteurs et le ravitaillement de l'île se faisait par bateau ou par hélicoptère. Il ne lui restait que son petit-fils qui n'était revenu dans la région que depuis peu. Il y possédait une immense demeure dans laquelle il vivait en compagnie de sa gouvernante ainsi que d'une jeune femme et de son fils qu'il avait recueilli. De nombreuses résidences étaient érigées à une distance considérable et abritaient son personnel, ses gardes du corps et leurs familles respectives.

Yorgos Makhary était un homme redoutable, craint et respecté. Il avait la réputation d'être impitoyable envers ses ennemis. Il était féroce en affaire comme dans le privé, mais, depuis qu'il avait recueilli cette jeune femme, elle était devenue l'une de ses rares faiblesses. Il avait promis de veiller sur elle, quoi qu'il arrive, et il tiendrait parole. Il ne laissera jamais personne lui faire du mal, ni à elle ni à son fils qui était né sur l'île quelques mois après son arrivée.

Il était dans les environs de deux heures du matin et Nami se réveilla en sursaut, son cœur battait vite. Elle faisait le même rêve, ou plutôt le même cauchemar depuis quatre nuits d'affilée. Elle était dans une voiture et une autre venait la percuter par-derrière et la poussait vers une falaise. Le véhicule dans lequel elle se trouvait tombait dans l'eau profonde. Elle se voyait sortir de la voiture, mais elle n'arrivait pas à remonter à la surface et elle commençait à manquer d'air. Et puis, elle se réveillait en sursaut, le cœur palpitant.

Est-ce que cela avait un rapport avec son passé ? Est-ce que quelqu'un avait essayé de la tuer ? Et pourquoi personne ne la recherchait, même au bout de deux ans ?

Elle eut du mal à retrouver le sommeil comme pour les nuits précédentes, alors, elle se leva pour aller voir son fils Soren. Il dormait paisiblement dans sa chambre. Elle lui caressa doucement le visage avant de le laisser, rassurée. Elle

retourna dans le couloir et vit Yorgos qui venait vers elle. Lorsqu'il arriva à sa hauteur, il s'arrêta en face de la jeune femme, l'air soucieux.

— Tout va bien, Nami ?

— Oui, Yorgos...

Il sentit qu'elle hésitait. Il lui prit les mains qu'il serra dans les siennes.

— Dis-moi tout.

— C'est le même cauchemar que ces dernières nuits.

Il la regarda en réfléchissant un instant. Dès la première fois, elle lui en avait parlé, cependant, il n'y avait pas vraiment fait attention. Mais maintenant, cela l'intriguait.

— Ce sont peut-être les souvenirs qui reviennent. Cela veut dire que tu es peut-être en train de retrouver ta mémoire.

— J'ai peur, Yorgos. Et si j'étais déçue par ce que je découvrais. Et si tu...

— Qui que tu aies été, tu es et tu seras toujours celle que les vagues nous ont offerte. Je serai toujours là pour toi et je ne vous abandonnerai jamais ni Soren ni toi, mon enfant.

Il l'attira contre son torse et lui caressa le dos. Il l'aimait comme il aurait aimé sa petite fille s'il en avait eu une. Et pourtant, il ne la connaissait que depuis deux ans. Les vagues l'avaient déposée sur la plage de son île et, c'est lui qui l'avait trouvée ; il avait pris soin d'elle et plus tard de son enfant. Il se souvint de la première fois qu'il l'avait vue, elle ressemblait à un ange.

Elle semblait endormie sur la plage lorsqu'il l'avait aperçue lors de sa promenade quotidienne qu'il faisait toujours à l'aube. Son médecin était venu à sa demande par hélicoptère. Elle ne s'était réveillée que trois jours plus tard et, entre temps, le docteur, grâce aux analyses effectuées, il avait découvert qu'elle était enceinte. Yorgos avait fait une discrète enquête, mais personne ne la recherchait. À son réveil, elle ne se souvenait de rien, même pas de son prénom. Elle semblait perdue et effrayée. Il avait tout fait pour la rassurer et lui avait fait comprendre qu'elle était en sécurité sur l'île et qu'elle pouvait y rester sans aucune crainte. Il avait alors ordonné à ses hommes de mener une enquête plus poussée. Ils n'avaient toujours rien trouvé à son sujet. Personne n'avait signalé de disparition dans le secteur ni dans les villes voisines. Le médecin, qui était un ami de longue date, avait promis de garder le silence quant à la présence de la

jeune femme sur l'île. Yorgos sentait qu'il devait la protéger et son instinct ne l'avait jamais trompé. Tout son personnel avait eu pour instruction de ne pas parler de sa présence lorsqu'ils allaient sur le continent. De toute façon, il ne leur viendrait jamais à l'esprit de parler de ce qui se passait sur l'île quoi qu'il arrive. Ils savaient tous pour qui ils travaillaient et avaient tous signé un contrat de confidentialité au moment de leur embauche. Sous ses airs de vieil homme doux quand il s'agissait de la jeune femme et de son petit garçon, il avait toujours été un homme dur, craint, redouté et respecté. Il avait perdu son fils unique quelques années plus tôt et, aujourd'hui, c'est son petit fils qui avait pris la direction de plusieurs de ses sociétés. Yorgos s'était retiré sur son île même s'il allait souvent sur le continent pour diriger certaines de leurs affaires.

Lorsque la jeune femme avait échoué sur la plage, il lui avait donné le prénom de Nami, parce que c'étaient les vagues qui l'avaient amenée à lui. Il avait pris soin d'elle avec l'aide de sa gouvernante Manille et ils l'avaient choyée durant toute sa grossesse qui avait été difficile. Au début, elle avait du mal à se tenir debout, mais le médecin disait que c'était dû au choc. Elle avait pu bénéficier des bienfaits de la kinésithérapeute venue spécialement de l'étranger pendant quelque temps pour l'aider. Il avait pris toutes les précautions, ne sachant pas ce qui s'était passé dans la vie de la jeune femme avant son arrivée sur l'île.

Quand le bébé était venu au monde, elle avait mis de côté son amnésie lorsqu'elle l'avait tenu dans ses bras. Elle avait décidé de se concentrer sur l'avenir, car au bout de quelques mois, elle n'avait toujours aucun souvenir de son passé. Depuis, elle était heureuse de vivre auprès de ce vieil homme qui prenait soin d'eux comme s'ils étaient de sa famille. Elle l'aimait énormément comme s'il était son grand-père. Mais elle ne pouvait s'empêcher parfois de se poser des questions, car au fond d'elle, ne rien savoir de son passé la perturbait tout de même. Elle ne savait même pas qui était le père de son fils et ne comprenait pas qu'il ne l'ait pas recherchée. Et puis, pourquoi n'avait-elle pas d'alliance ? Cela voulait-il dire qu'elle n'était pas mariée avec le père de Soren ?

C'était perturbant de ne pas savoir, mais elle se disait qu'elle avait quand même de la chance, car, quoi qu'il se soit passé, elle avait Soren et il était tout pour elle.

II

Ce matin, Yorgos avait fait sa promenade quotidienne en réfléchissant. Son petit-fils allait venir sur l'île pour la première fois depuis son mariage il y a trois ans. Sa femme India n'aimait pas l'île, isolée, trop loin de tout pour elle. Yorgos ne l'aimait pas et ne comprenait pas que Grigori ait pu accepter de l'épouser. Elle n'était pas le genre de femme qu'il aurait voulu pour lui, elle était trop superficielle, trop hypocrite. C'est son fils qui l'avait poussé à ce choix juste avant sa mort parce qu'il avait investi dans les affaires de la famille d'India, dont le père était son meilleur ami et cette union avait rassuré les actionnaires lors de la fusion. Depuis plus d'un an, en plus de la plupart des sociétés de Yorgos, Grigori avait pris tout le contrôle des affaires de son beau-père avant qu'il ne se mette en difficulté une nouvelle fois. Il travaillait énormément, beaucoup trop selon son grand-père qui, lui-même, avait été un travailleur acharné.

Depuis le mariage, Yorgos allait sur le continent lorsque sa présence était obligatoire et en profitait parfois pour prendre le jet et aller voir son petit-fils qui dirigeait leurs affaires depuis l'étranger. Ils y avaient beaucoup investi et, depuis quelques semaines, Grigori était revenu après avoir laissé son bras droit qui avait toute sa confiance prendre la relève. Il vivait maintenant sur le continent, mais à deux heures de la ville la plus proche de l'île. Depuis son retour, c'est Yorgos qui s'était déplacé, mais cette fois, il avait fini par ordonner à son petit-fils de venir sur l'île, menaçant de ne pas signer de documents tant qu'il ne se déplacerait pas.

Il était sur sa terrasse entrain de regarder Nami qui jouait avec Soren dans l'espace qu'il avait aménagé exprès pour l'enfant avec une balançoire, un toboggan et divers jeux de plein air. Il redoutait le jour où elle retrouverait la mémoire, car il n'avait pas envie de les voir s'éloigner. Mais il savait aussi qu'elle était très jeune et qu'elle ne devait pas vivre une telle existence, isolée avec un vieil homme comme lui.

Peu importe qui elle était, dans le passé, peu importe ce qui se passera dans le futur, elle est et sera toujours ma petite fille.

Nami regarda dans sa direction et ils se sourirent. Elle leva le bras pour lui faire un salut, et il se dirigea vers eux. La jeune femme regardait celui qu'elle considérait comme son grand-père venir vers son fils et elle. Nami s'était toujours sentie bien, en sécurité en sa présence. Depuis qu'elle s'était réveillée

dans une chambre qui lui était inconnue et qu'elle l'avait vu entrer dans la pièce, ils avaient eu comme un coup de foudre affectueux. Elle ne percevait pas chez Yorgos cette nature impitoyable que ses employés décrivaient ou qu'elle avait pu lire dans certains articles en ligne. On le redoutait dans le monde des affaires et l'on disait de lui qu'il valait mieux l'avoir comme ami que comme ennemi. Il avait aussi une réputation de ne reculer devant rien pour obtenir ce qu'il voulait et l'on sous-entendait qu'il était capable de tout, même d'éliminer ses ennemis. Son petit fils semblait encore plus impitoyable que lui.

Elle redoutait de le voir arriver. Depuis deux ans qu'elle vivait sur l'île, elle ne l'avait vu qu'en photo. Elle l'avait trouvé très beau et très séduisant. Il était aussi grand et baraqué, une vraie force de la nature. Elle savait aussi qu'il était marié et que Yorgos n'approuvait pas son choix. Nami n'aimait pas la présence de visiteurs et restait, dans ces moments-là, à l'écart. Yorgos ne l'avait jamais obligée à être présente toutes les fois où il avait eu de la visite. Mais en général, ils ne restaient que quelques heures. Cette fois, les invités allaient passer plusieurs jours sur l'île et elle allait être obligée de les côtoyer.

Yorgos se baissa pour attraper Soren qui glissait du toboggan lorsqu'il arriva à leur hauteur.

— Vient dans les bras de papy, mon petit ange.

— Pa...py.

Répéta le petit garçon en éclatant de rire. Il adorait son grand-père qui le lui rendait bien.

Ils entendirent le bruit de l'hélicoptère qui se rapprochait. Yorgos vit le visage de la jeune femme se refermer, il lui prit la main tout en tenant le petit garçon contre sa poitrine.

— Ne t'inquiète pas ma chérie, tu es ici chez toi, tout se passera bien.

Il garda sa main dans la sienne et les emmena vers la plateforme où l'hélicoptère était en train de se poser. Soren regardait l'appareil avec ses yeux émerveillés comme à chaque fois qu'il le voyait. L'appareil était à peine posé que la jeune femme vit Grigori descendre, accompagné de son garde du corps. C'est ce dernier qui tendit la main pour aider India, sa femme, à sortir de l'appareil.

Grigori sourit lorsqu'il vit son grand-père et il se dirigea vers eux à grands pas et il put voir pour la première fois sa petite protégée. Il ne s'attendait pas à cette